

Lurelu



Stella, Sacha et Marie-Louise

Nathalie Ferraris

Volume 36, numéro 3, hiver 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70921ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

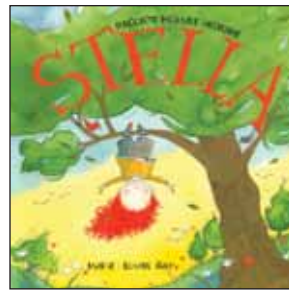
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ferraris, N. (2014). Stella, Sacha et Marie-Louise. *Lurelu*, 36(3), 15–15.



Stella, Sacha et Marie-Louise

Nathalie Ferraris

J'ai rencontré Marie-Louise Gay alors que nous participions au Winnipeg International Writers Festival qui a eu lieu en septembre dernier (voir l'article à ce sujet). Devant une petite table qui s'est graduellement remplie de sushis et de verres de vin blanc, nous avons discuté de son parcours et de la fabuleuse histoire de Stella et Sacha.

La découverte du dessin

À l'école, «à part peut-être en littérature» comme elle l'affirme, Marie-Louise ne récolte pas les bonnes notes. S'ennuyant à mourir dans ses cours, l'étudiante se met à griffonner des chats en patins et des lapins ailés sur des bouts de papier et dans les marges de ses cahiers. Voyant que sa fille n'est douée dans aucune matière sauf le dessin, la mère de Marie-Louise suggère à cette dernière de s'inscrire à l'Institut des arts graphiques (aujourd'hui le cégep Ahuntsic). «L'Institut formait les artisans et les techniciens de l'imprimerie. J'ai beaucoup appris sur le graphisme, la typographie et la mise en pages, et cette expérience m'a permis plus tard de faire moi-même le design de mes livres.» Souhaitant développer son côté créatif, la jeune artiste entre à l'École du Musée des beaux-arts de Montréal, où elle étudie l'animation. Influencée notamment par la bande dessinée française, elle crée des *strips* éditoriaux de trois cases pour illustrer des articles dans des magazines. Elle conçoit aussi des affiches et enseigne l'illustration.

Le livre pour enfants

Un jour, Bertrand Gauthier des Éditions du Tamanoir (aujourd'hui La courte échelle) propose à Marie-Louise d'illustrer des livres pour enfants. Entre 1976 et 1980, elle transforme en images *Hou Ilva*, *Dou Ilvien* et *Hébert Luée*. «J'ai adoré l'expérience! Je

ne faisais plus qu'illustrer un article, je créais tout un monde : décor, personnages, costumes...» Marie-Louise se rend alors compte qu'elle veut passer sa vie à écrire et à illustrer des histoires pour les jeunes. Bilingue, elle soumet à des éditeurs canadiens-anglais des textes qu'elle illustre. Pourquoi l'anglais? «Parce que le marché est plus grand et mon but a toujours été que mon œuvre jouisse d'une grande diffusion. Je veux que les petits de partout aient accès à mes livres, et les éditeurs canadiens-anglais travaillent très fort à la vente de droits à l'étranger.» Dès les premières publications de Marie-Louise, le Groupe Héritage, qui est derrière Dominique et compagnie, s'intéresse au travail de l'auteure-illustratrice et en assure la traduction en français au Québec. On connaît la suite : Marie-Louise a écrit plus d'une cinquantaine de livres, en a illustré près d'une centaine, a reçu une bonne vingtaine de prestigieux prix... et ses livres sont lus dans une vingtaine de pays.

Stella et Sacha

Le premier titre en français de la série, *Stella, étoile de la mer*, paraît en 1999. L'original, *Stella, Star of the Sea*, a vu le jour un peu plus tôt chez Groundwood Books. L'année suivante, *Stella, Queen of the Snow* (*Stella, reine des neiges*) est publié. C'est à ce moment que quatre producteurs de dessins animés proposent à Marie-Louise de donner vie à Stella et Sam (Sacha) au petit écran. «J'ai refusé pour deux raisons. D'abord, les producteurs voulaient tous les droits mais pas mon avis. Ensuite, je sentais que je n'avais pas fini d'explorer le monde de Stella. Seuls deux albums étaient parus et j'avais encore des idées.»

En 2006, la maison de production Radical Sheep approche Marie-Louise. Cette fois, on souhaite que la créatrice participe au développement du dessin animé. Cette dernière

élabore la bible des personnages, participe à l'écriture de scénarios et à l'audition des voix des personnages. «Je ne voulais pas d'histoires du genre "Stella va à l'école" ou "Stella se fait garder". Je souhaitais que la nature, la rêverie et l'imaginaire soient au cœur du dessin animé.» Les vœux de Marie-Louise sont exaucés et *Stella and Sam* ainsi que *Stella et Sacha* envahissent le petit écran en 2011.

Par la suite, des applications Stella et Sacha sont développées pour les téléphones intelligents et autres appareils électroniques. «Ce sont des applications de quatre minutes qui incluent une histoire et des jeux.» Puis, consécration ultime, Stella et Sacha se retrouvent en juillet 2013 chez Postes Canada. Trois millions de timbres à l'effigie des petits personnages sont créés et, trois mois après leur mise en marché, tous les livrets sont écoulés!

Retour à la bande dessinée

Maintenant que Stella et Sacha volent de leurs propres ailes, Marie-Louise se consacre à d'autres projets. Son prochain livre, prévu pour l'automne 2014 chez Groundwood Books, est un hybride entre l'album pour enfants et la bande dessinée. «Ce livre s'adressera aux enfants qui savent lire et comptera une soixantaine de pages. C'est une histoire à l'intérieur d'une histoire. Je me suis inspirée des questions que les enfants me posent lors de mes tournées. Ce sera un livre très ludique et centré sur la création.» Pour son immense contribution à la littérature jeunesse du Canada, on a décerné à Marie-Louise Gay, en novembre dernier, le prix Claude-Aubry. Un hommage pour l'auteure-illustratrice aussi mérité que le succès que remportent Stella et Sacha.